

19,3 millions de personnes déplacées par des catastrophes « pas si naturelles », indique un nouveau rapport.

Sous embargo strict jusqu'au 20 juillet 2015, 1100 CEST

GENÈVE 20 JUILLET 2015: Au cours des sept dernières années, chaque seconde environ, une personne a été déplacée par une catastrophe liée aux risques naturels. Avec 19,3 millions de personnes forcées de fuir leurs foyers pour la seule année 2014, le déplacement provoqué par les catastrophes est en hausse. Alors que les dirigeants politiques du monde entier avancent vers l'adoption de l'agenda mondial post-2015, le moment n'a jamais été plus opportun pour se consacrer à ce problème.

L'Observatoire Mondial des Situations de Déplacement Interne (IDMC) du Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) a publié aujourd'hui son rapport annuel, *Global Estimates 2015: People Displaced by Disasters*. Le rapport révèle comment, en 2014, 17,5 millions de personnes ont été forcées de fuir leurs foyers suite à des catastrophes provoquées par des aléas climatiques tels que les inondations et les tempêtes, et 1,7 million par des risques géophysiques tels que les tremblements de terre.

« Les millions de vies dévastées par des catastrophes sont plus souvent la conséquence de mauvaises infrastructures et de politiques inappropriées, que celle des forces de la nature », a déclaré Jan Egeland, Secrétaire Général du NRC. « Une inondation en elle-même n'est pas une catastrophe, mais elle le devient lorsque les personnes affectées n'y sont pas préparées et ne sont pas adéquatement protégées ».

Le rapport souligne les facteurs humains qui entraînent la tendance à la hausse de ces déplacements, comme le développement économique, l'urbanisation et la croissance démographique dans des zones à risque. « Ensemble, ces facteurs sont un mélange toxique, car quand ces événements surviennent, davantage de maisons et de gens se trouvent sur leur chemin. La fuite devient donc nécessaire pour la survie », a déclaré Alfredo Zamudio, Directeur de l'IDMC. Il est également vraisemblable que le changement climatique aggravera la situation à l'avenir, à mesure que les risques météorologiques extrêmes deviennent plus fréquents et plus intenses.

Le rapport montre que ces facteurs augmentent non seulement le nombre de personnes déplacées, mais également le risque que leur déplacement se prolonge dans le temps. Aujourd'hui, la probabilité d'être déplacé par une catastrophe est 60% supérieure à ce qu'elle était il y a quarante-cinq ans, et une analyse de 34 cas révèle que ces déplacements peuvent parfois durer jusqu'à 26 ans.

Les pays riches comme les plus pauvres sont affectés par ces déplacements prolongés. Aux États-Unis, plus de 39.000 personnes déplacées par l'ouragan Sandy de 2012 manquent encore aujourd'hui d'aide au logement, et 230.000 personnes au Japon n'ont pas encore pu reconstruire leurs maisons après le tremblement de terre, le tsunami et l'accident nucléaire de Fukushima de 2011.

« Les gouvernements devraient mettre en place des mesures pour renforcer la résilience des personnes dont le déplacement est actuellement ou risque de devenir prolongé », a déclaré William Lacy Swing, Directeur Général de l'Organisation Internationale pour les Migrations, qui a aidé à la collecte des données pour le rapport. « Si les communautés locales sont renforcées et préparées à ces risques, dotées d'infrastructures solides, de systèmes d'alerte précoce et d'autres mesures de ce type, le déplacement pourrait demeurer une stratégie d'adaptation à court terme, ou, mieux encore, être carrément évité ».

Le rapport arrive à l'instant même où divers processus et débats politiques sont en train de converger. Ceux-ci incluent les Objectifs de Développement Durable qui doivent être adoptés en septembre, ainsi que les préparatifs en cours pour le Sommet Humanitaire Mondial de 2016. Le rapport souligne que la problématique du déplacement fait un pont évident entre tous ces processus.

« Nous pouvons parler de durabilité, de changement climatique et d'une réforme de l'architecture humanitaire », a déclaré Zamudio, « mais pour s'assurer que tous ces processus politiques se transforment en actions concrètes, nous devons accorder plus d'attention à ceux et celles au premier plan, les millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui fuient actuellement des catastrophes à travers le monde entier ».

-fin-

Notes aux éditeurs:

- En 2014, plus de 19,3 millions de personnes ont été déplacées par des catastrophes dans 100 pays à travers le monde.
- Depuis 2008, une moyenne de 26,4 millions de personnes ont été déplacées par des catastrophes chaque année – soit l'équivalent d'une personne déplacée par seconde.
- 17,5 millions de personnes ont été déplacées par des catastrophes provoquées par des aléas météorologiques en 2014. 1,7 million ont été déplacées par des catastrophes géophysiques.
- Depuis 2008, 22,5 millions de personnes en moyenne ont été déplacées par des catastrophes liées au climat ou aux conditions météorologiques chaque année - l'équivalent de 62.000 personnes chaque jour.
- L'Asie, qui abrite 60% de la population mondiale et qui compte 16,7 millions de personnes déplacées, a représenté 87% du total mondial de déplacés en 2014.
- La Chine, l'Inde et les Philippines ont connu les plus hauts niveaux de déplacement en nombre absolu, à la fois en 2014 et pendant la période 2008-2014.
- En 2014, l'Europe a connu le double de son niveau moyen de déplacement des sept dernières années. 190.000 personnes ont été déplacées en 2014, principalement à cause des inondations catastrophiques dans les Balkans.
- Le déplacement en Afrique a été trois fois plus faible en 2014 que la moyenne des sept dernières années. Par rapport à la taille de leur population, cependant, de nombreux pays africains, tels que le Soudan, ont connu des niveaux élevés de déplacements provoqués par des catastrophes.
- Contrairement aux idées reçues, les déplacements provoqués par des catastrophes peuvent devenir prolongés et le retour n'est pas toujours possible. Un échantillon de 34 cas rend compte de plus de 715.000 personnes en situation de déplacement prolongé. La surveillance de ces situations est rare, constituant une limite importante dans notre compréhension des déplacements provoqués par des catastrophes.

Pour télécharger le rapport complet, y compris des cartes, des graphiques et la base de données complète, cliquez [ici](#).

Contact

Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

Alexandra Bilak, Directrice de la Recherche et des Politiques
Observatoire Mondial des Situations de Déplacement Interne
Courriel : alexandra.bilak@nrc.ch
Portable : +41 799049099